



«Les cahiers de la CERCI» créés en Février 1996 par Marcel AUDIN

N° 22 - Octobre 1999

*À la mémoire d'Albert Lecocq  
(1905-1969)*

Trentième anniversaire de sa disparition

## **LE NATURISME : MOUVEMENT EDUCATIF**

Lorsque, le 28 octobre 1983, la Fédération Française de Naturisme, a été agréée par le Ministère du Temps Libre, de la Jeunesse et des Sports comme " association nationale de Jeunesse et d'EDUCATION POPULAIRE ", certaines personnes (naturistes ou non) ont cru voir dans cette appellation une connotation politique ; le terme " populaire " leur semblant lié à la tendance idéologique du gouvernement. Or, cette qualification n'est pas particulière à notre fédération : elle a été attribuée, depuis des décennies, à de nombreuses associations nationales à vocation éducative.

C'est ainsi que le 14 Décembre 1932, lors de la première reconnaissance officielle en France d'une organisation naturiste, la " Société Naturiste ", présidée par le Docteur Gaston DURVILLE, obtenait cette décision du Secrétaire d'Etat à l'Education Physique, en tant que " Société d'Education Populaire ". Quelques mois plus tard, Adrien MARQUET, alors Ministre du travail, inaugurerait à Pantin la première école publique " Naturiste ".

C'est qu'en effet le caractère éducatif de notre mouvement n'est pas né soudainement en 1983 avec la reconnaissance officielle de notre Fédération nationale : le naturisme est éducatif par son essence même. Depuis ses origines (n'oublions pas que le premier ouvrage, intitulé " Naturisme " dû au belge PLANCHON, a été publié en 1778 soit onze ans avant la Révolution Française), le Naturisme prône une manière de " bien vivre " (sens étymologique du mot " diététique "), une hygiène physique et mentale basée sur le respect des lois naturelles.

Les phénomènes de société, qui sont apparus depuis les débuts de la civilisation industrielle, ont modifié, peu à peu, puis de plus en plus fortement, nos habitudes de vie. C'est ainsi que les loisirs ont pris, ces dernières décennies, une place grandissante et qu'ils font maintenant partie intégrante de nos activités ; d'où la nécessité d'une forme d'éducation nouvelle à laquelle notre mouvement prend une part importante.

Après sa reconnaissance officielle, notre Fédération a tenu à faire connaître, à l'instar d'autres mouvements aux mêmes objectifs, son " projet éducatif ". Elle avait, pour ce faire, à sa disposition, l'expérience de ses associations et les écrits des penseurs naturistes, de Jacques DEMARQUETTE à Marc-Alain DESCAMPS (pour ne parler que de ceux du XXe siècle), et notamment l'œuvre d'Albert LECOCQ, fédérateur du mouvement naturiste et créateur des " Clubs du Soleil ".

Ce dernier avait fourni à la fin des années 40, dans son " Manifeste du Club du Soleil ", la sub-

stance d'un projet éducatif en fixant les objectifs suivants :

-Diffusion des idées d'hygiène naturelle (santé physique et mentale, respect des lois de la nature) ;

-Propagation de la pensée naturiste (d'Hippocrate à Ghandi) ;

-Réaction contre les modes de vie artificiels, rétablissement de l'équilibre individuel et collectif rompu par les conditions de la vie moderne.

Ces trois objectifs constituaient selon l'auteur : " la base d'une éducation populaire " concrétisable par :

-le remplacement périodique de l'individu dans son cadre originel en contact avec les éléments naturels : soleil, air, eau ;

-l'adaptation aux différences thermiques ;

-la pratique de la culture physique, jeux et sports de plein air sans nécessairement l'esprit de compétition (mais en acceptant celui-ci lorsqu'il apporte un supplément à l'aspect ludique ou convivial et a l'attrait des sports pratiqués) ;

-la réforme de l'habitat, l'application de la " diététique " (bonne manière de vivre, de s'alimenter, de conserver ou de rétablir sa santé), comportant la désintoxication de l'organisme (alcool, tabac, toxiques nerveux et médicamenteux).

-L'amélioration des conditions générales de vie (branche de l'écologie... humaine) ;

-L'élévation du niveau de culture et formation du caractère : primauté à ce qui est juste, beau et vrai ;

-La pratique familiale et conviviale de la nudité intégrale dégagée de toute contingence d'âge, de niveau social, de confession, d'idéologie, de nationalité et de race.

Ainsi était mise en exergue la " valeur éducative du nu en commun lorsque l'intention est saine ", indéniablement bénéfique aux enfants. Cette hygiène morale conduisant à une réforme générale de vie et de comportement.

**Ce sont ces objectifs, plus que jamais d'actualité, que nous devons nous attacher à mener à bien, même si notre mouvement a été dépossédé de la plupart d'entre eux , mercantilisés ou détournés par des opportunistes qui se sont bien gardés d'annoncer leur véritable origine.**

Jean BRAUD (CERCI)

## ALBERT LECOCQ / 1905-1969

### LE " REVOLUTIONNAIRE "...

*Le 31 octobre 1969, après 40 ans d'activité intense au service du naturisme, Albert LECOCQ était brusquement enlevé à l'affection des siens et le mouvement naturiste perdait l'un des artisans les plus efficaces de son essor.*

Né à Arras, le 13 Août 1905, Albert LECOCQ est atteint, à quatorze ans, de tuberculose osseuse. Il est soigné et guéri à Berck où il découvre les bienfaits de l'exposition du corps aux éléments naturels, mais aussi le caractère relatif de la pudeur (les soins y étant prodigués nus et en mixité...).

A vingt quatre ans, il devient un fervent disciple de Kienné de MONGEOT et participe à la fondation de la section de " VIVRE " de Lille. Parmi les deux cents premiers adhérents de son Club, il rencontre Christiane qu'il épouse en 1933.

Il crée une autre section de " VIVRE " au Havre, puis le Centre Naturiste et Gymnique de Normandie, à Sotteville-lès-Rouen.

Installé à Paris, en 1935, il s'inscrit au Club Gymnique de France à Villecresnes, puis l'année suivante, il passe au Club " Air et Soleil " de Franconville dont il devient le secrétaire général. Il ouvre une salle de culture physique gymnique près de la porte Saint-Denis, inaugure une permanence nudiste au restaurant végétarien Pomone et commence la publication d'un journal naturiste : " La Libre Culture ".

En puis vint la guerre de 1939. Au cours de cette période noire, il prépare l'avenir, alors que toutes les activités naturistes sont mises en sommeil.

En 1941, installé comme masseur, il entre en désaccord avec Kienné de MONGEOT sur l'orientation du mouvement nudiste. Il quitte " VIVRE " et décide de fonder sa propre organisation.

Animé d'une foi humaniste qui soulève des montagnes, Albert LECOCQ fait jaillir du néant tout ce qui aujourd'hui sert de structures et d'assises au puissant mouvement naturiste. Il fonde le Club du Soleil en 1944, dans la clandestinité. En 1946, il ouvre le premier stade gymnique de cette organisation à Carrières-sur-Seine, dans sa propriété. L'année précédente, il avait décidé d'abandonner ses activités professionnelles pour se consacrer uniquement au naturisme.

En 1948, il prépare la constitution de la F.F.N. (qui sera officialisée en 1950) et en 1949 paraît le premier numéro de " La Vie au Soleil ", revue dont il restera Directeur jusqu'à sa mort. En cinq ans, le nombre d'associations existantes passe de 9 à 86... En 1950, il ouvre à Montalivet le premier centre naturiste de vacances avec plage attenante et crée l'Union Touristique des amis de Montalivet ".

Diverses activités naturistes parisiennes s'ouvrent sous son impulsion : piscines, sauna, hammam, gymnastique, yoga... Il contribue à la création de la F.N.I. et il est l'un des fondateurs de la SOCNAT (organisme de financement et de gestion).

Ainsi, en quelques années, il marque de son empreinte tout ce qui est fond et forme du naturisme d'aujourd'hui.

Promoteur de l'installation d'Héliomonde, à Saint Chéron, en 1961, il organise en 1964, sur ce terrain, le IXème Congrès mondial de la Fédération Naturiste Internationale. Il participe également à la création de Nauténa (Nautisme et Naturisme) et de l'Union Sportive Naturiste.

Elaborant un plan quinquennal de développement, en 1967, il imprime au mouvement naturiste une impulsion irrésistible qui va l'intégrer à la société et l'y faire admettre.

Convaincu d'être investi d'une mission qu'il appelait sa " croisade de lumière ", il sut défendre des points de vue " révolutionnaires " sur nombre de questions sociales ou éthiques. Ses écrits constituent un argumentaire si complet qu'on ne peut guère imaginer une objection contre le naturisme qu'il n'ait déjà réfutée quelque part et réduite en fumée.

Il est regrettable que l'on n'ait pu encore éditer les meilleures pages de son œuvre qui est une vraie mine pour la réflexion, le débat et l'action.

**JIBE**

---

## TOUTE LA VERITE SUR " PEPE "

---

On dit qu'il était Rosicrucien. Bien qu'il eut une grande admiration pour tous ceux qui œuvrent au bien de l'humanité, ils n'appartint jamais à ce mouvement. En revanche, il participa activement à l'œuvre maçonnique.

Est-il exact qu'il écrivait *La Vie au Soleil* à lui tout seul ? Dans quelques articles signés des pseudonymes d'Alain BERT ou de GYMNOS, il se permettait d'exprimer des points de vue que son devoir de réserve en tant que Secrétaire général de la F.F.N, ne l'autorisait pas à faire valoir sous son nom " officiel ". A part cela, la VS était, tout comme aujourd'hui, un libre forum où des dizaines d'auteurs s'exprimaient librement... en chair en en os !

Beaucoup de naturistes disent " Pépé " en parlant d'Albert LECOQC. Savent-ils que ce surnom ne lui vient nullement d'une quelconque familiarité patriarcale... (il n'eut hélas pas le temps d'avoir jamais l'air d'un grand-père !), mais du titre d'un film célèbre des années 30, *Pépé le Moko*, avec Jean GABIN .

" Il détestait le Levant ! "...

Complètement absurde ! Il en fut un des plus fidèles adeptes en même temps qu'un ardent défenseur. Dans un édito de mai 51, il alla jusqu'à mettre en jeu son autorité pour faire cesser une campagne

de dénigrement engagée contre l'île. Et s'il fonda Montalivet, ce fut parce que le Levant devenait trop exigü pour accueillir le " boom " naturiste de l'après-guerre. Pas du tout pour le détrôner !

Sa relation avec Kienné de MONGEOT ? Elle fut toujours celle du disciple au maître. Il vouait au fondateur du mouvement gymnosophique, une reconnaissance profonde pour lui avoir permis de découvrir que d'autres gens pouvaient penser comme lui et vivre les mêmes valeurs. Le destin voulut que ce fût le maître qui survécut au disciple.

Sa famille philosophique ? Je dirai : Léo LAGRANGE + Teilhard de CHARDIN. Ou si vous préférez : un socialisme évolutionniste et mystique.

**SOURCES** : Cet hommage à Albert LECOQC a été établi par compilation (ou reproduction) de textes puisés dans les documents suivants :

- " Le nu et le vêtement " - M.A. DESCAMPS - Editions Universitaires - 1972.

- " Vivre Nu " - M.A. DESCAMPS - Edition Trimegiste - 1987.

- Revue " La Vie au Soleil " n°1/1970 - 100/1984 et 103/1985 (article de M.PIVERT).

---

## LE NOMBRE

*mais*

## LA QUALITE

---

*Marchons les yeux au ciel  
et les pieds sur la terre.*

*Schopenhauer.*



**Par Albert LECOQC  
(1958)**

Il semble toujours présomptueux de vouloir donner à ses contemporains des leçons de morale et de civisme. L'auteur, faisant d'abord son autocritique se découvre aussitôt mille péchés qui le découragent de s'attaquer à ceux des autres. Il devrait donc s'exprimer à la première personne du pluriel : " Agissons comme ceci, évitons d'agir comme cela, etc... ".

Les petits incidents de la vie quotidienne, inhérents à toute collectivité humaine, nous décident cependant à traiter du sujet. Notre mouvement se développe numériquement ; il serait dommage de constater que c'est au détriment de la qualité.

Il est heureux que nos milliers d'adeptes, grâce à nos saines pratiques naturistes, se portent mieux, échappent aux maladies de carence et renforcent leurs résistances ; qu'ils se " décomplexent " en abo-

lissant de sots préjugés, qu'ils gagnent de tout cela une meilleure " humeur ". C'est un résultat appréciable qui ne manque pas de créer un terrain favorable à l'amélioration de sa propre personnalité.

Mais la plupart des disciplines que nous préconisons sont bien douces et s'exécutent joyeusement, car elles sont conformes à bien des aspirations et ne requièrent pratiquement pas d'efforts. Quand on a goûté l'euphorie du corps au soleil, il n'est point nécessaire d'en imposer des règles impératives ; on continue à y venir de soi-même, car c'est un état moralement et physiquement agréable. Le réel perfectionnement de soi-même ne peut se concevoir passivement, sans un effort obstiné et continu, et tout effort, on le sait, cause plutôt une " souffrance " momentanée, qu'on évite volontiers.

Si la pratique régulière du naturisme, grâce à l'interaction réaction s'opérant entre le corps et l'esprit, a tendance à faire évoluer grandement les esprits, elle ne suffit pas par elle-même à modifier profondément les caractères ; la maîtrise de soi, le contrôle des passions, la culture, la largesse de vues ne résulteront que de la volonté délibérée de chacun, sa constance dans l'application, sa décision formelle d'étudier calmement et consciencieusement tous les problèmes de l'existence - et jusqu'aux petits faits de la vie courante - avant de se prononcer et d'agir ; bien souvent, nous aurions même intérêt à cultiver cette fleur admirable qu'est le silence !

Sans une détermination raisonnée, on en arrive à se comporter, dès que l'on se trouve placé dans une ambiance naturiste et gymnique, avec une mentalité de gens habillés se croyant encore dans le métro. Retirer ses vêtements n'est rien si l'on n'extirpe pas de soi-même toutes les petites passions et les travers qui enlaidissent l'humanité et la rendent insupportable : l'orgueil, la vanité, l'envie, le désir de puissance, les complexes d'agressivité, l'esprit critique, voire même le pessimisme. L'habitué du camp gymnique a vite tendance à s'embourgeoiser. Il y prend ses habitudes, s'y livre à ses dadas. C'est tout juste s'il n'arrive pas à perdre le goût de se mettre nu. Il y

a là un phénomène de substitution qu'il ne faut pas généraliser mais qui n'est pas tellement rare.

Ainsi, des adeptes que l'on croyait fervents se détachent, par égoïsme, des intérêts du mouvement naturiste, et parfois même de ceux de leur propre Club, pour ne considérer que les leurs. Que penser de dirigeants qui adoptent si aisément une telle attitude ?

Les hommes de faux-mérite qui cherchent sans cesse à convaincre le public de leurs qualités imaginaires, n'ont, en définitive, que des imbéciles comme admirateurs ; ne nous laissons pas prendre à ce jeu puéril.

Les mobiles humains sont basés sur la satisfaction individuelle ; au lieu de trouver cette satisfaction parmi les basses passions de l'esprit, découvrons-la dans le résultat de l'effort.

Notre mouvement, presque essentiellement composé de collectivités, est extrêmement sensible à l'état caractériel de ses membres. N'oublions pas que le Français est réputé individualiste ; il lui est particulièrement difficile de se fondre dans l'esprit d'équipe.

Et pourtant, nous ne réussissons à vaincre une masse immense, qui nous est hostile par ignorance, que par la somme de nos petits sacrifices d'amour-propre. Tous nos actes, toutes nos pensées méritent d'avoir pour principal critère : l'idéal qui nous anime, c'est-à-dire le respect des idées qui nous sont chères, la conscience des intérêts généraux de notre mouvement ; ensuite l'attachement sincère à l'équipe à laquelle nous nous sommes volontairement liés, c'est-à-dire à notre Club ; enfin une certaine fraternité d'armes envers tous les naturistes du monde entier, quels qu'ils soient, même s'ils déméritent parfois.

Nous n'avons que faire de ceux qui, toujours et partout, ne recherchent que leur intérêt personnel, sans jamais le moindre éclair de désintéressement, et qui, en toutes circonstances exigent, au détriment des autres, la totalité des avantages, sans vouloir admettre aucune obligation. C'est cet esprit anti-naturiste qui freine le magnifique élan de notre mouvement.



## FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATURISME

Jean BRAUD, Coordonnateur de la CERC

65, rue de Tocqueville - 75017 PARIS - Tél : (16.1) 01.47.64.32.82